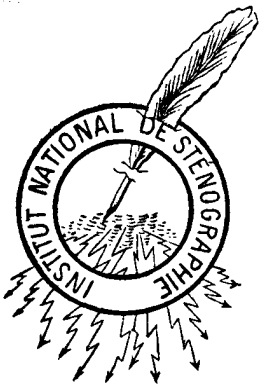


INSTITUT NATIONAL DE STÉNOGRAPHIE ET DE DACTYLOGRAPHIE

ÉCOLE SPÉCIALE FONDÉE EN 1897

PREMIÈRE ET SEULE ÉCOLE DE CE GENRE EN BELGIQUE
PRÉPARATION AUX EMPLOIS DE STÉNOGRAPHIE COMMERCIAL ET PARLEMENTAIRE
SERVICE GRATUIT D'OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOIS — DIPLOMES



MEYSMANS
Place Sainte-Gudule, 11
11. Rde Sainte-Gudule, 27
(Cote St-Pierreberg)
WOLUVE - BRUXELLES
près BRUXELLES

BRUXELLES, le 15 mai 1910

Monsieur le Prof. G. Peano,
directeur de l'Academia pro Interlingua,
Cavoretto - Torino.

Monsieur le Professeur et cher Directeur,

Je m'empresse de vous retourner ci-inclus l'épreuve
typographique corrigée pour Discussiones.

Je me suis mis en rapport avec les rédacteurs habituels
de Discussiones, afin qu'ils m'envoient des articles pour le N° 5.
J'espère aussi que vous trouverez le temps d'écrire un article pour
ce numéro.

J'ai encore beaucoup réfléchi à la question de l'ortho-
graphe. L'Académie étant très-divisée sur cette question, comme
sur beaucoup d'autres, il me semble indispensable que les partisans
des différents systèmes se fassent réciproquement les plus larges con-
cessions.

J'estime que si vous parvenez à faire voter par l'aca-
démie 1° l'adoption du vocabulaire anglo-latin et l'adoption
de l'orthographe latine (même sans les finales latines), vous aurez
réalisé une grande œuvre. Dernier des scolastes latins, vous
aurez contribué puissamment à perpétuer l'antique langue de

Rome. Pour obtenir un tel résultat, qui comporte en somme l'abandon de toute langue artificielle (pas de système de dérivation des vocables) et l'adoption pure et simple d'une langue naturelle (le latin), pour obtenir un tel résultat vous ne devez pas hésiter à sacrifier tout ce qui est accessoire: les voyelles finales du latin sont en réalité un détail peu important de votre système et leur abandon ne semble utile, si vous voulez faciliter l'étude de votre langue et la mettre à la portée des peuples non-latins (les Barbares, comme disaient vos ancêtres romains).

Vous avez proposé, pour sauver votre projet en cas où l'Académie ne le voterait pas, de voir adopter tout peuple qui réunirait $\frac{1}{4}$ des voix. A votre place je ne voudrais pas d'un tel succès. Il faut que vous obteniez un succès complet: l'adoption du latin moderne comme seule langue de l'Académie. Et pour obtenir ce succès complet, il faut jeter au besoin un peu de lest (zavorra).

Même en faisant de larges concessions, vous avez encore quelque peine à réussir; l'Académie compte des partisans irréductibles de la formation artificielle des mots, de l'unité du radical, des finales genre Esperanto, etc. Mais je crois qu'ils sont la minorité.

Il faudrait tâcher de réaliser une majorité composée des partisans du Latino sine flexione et de ceux du Neutral. Entre ces deux groupes l'union me semble forcément réalisable sur les bases suivantes: 1° Adoption pure et simple des vocables anglo-latins; aucun système de dérivation ne pourra mutiler les vocables anglo-latins; 2° Adoption de l'orthographe latine (Radicalo latino, in loco de thema) avec quelques concessions minimales au modernisme; 3° Pas de finales Esperantistes. Si les Italiens réclament absolument quelques voyelles finales pour l'euphonie, on pourrait les adopter, à condition de faciliter leur emploi par une règle très simple et générale. Mais je me demande si c'est bien nécessaire; la langue est surtout faite pour être ^{écrite} ~~écrite~~; il n'est pas indispensable qu'elle soit harmonieuse.

Votre dévoué,
Meesman

Je dois vous dire que l'union de si se peut contre votre idée des Esperantistes (le serais)
c'est sur l'opinion que votre système, surtout concernant l'orthographe, est mauvaise.